

- Notion biblique -

- Les Sacrifices -

● Les chapitres 1 à 7 du livre du Lévitique sont consacrés à la description de l'organisation des sacrifices, ce qui ne rend pas, pour nous, leur lecture facile. En effet, lorsque nous parlons de « sacrifice », nos catégories mentales associent le terme à une notion morale : celle de « se sacrifier pour une bonne cause », de « faire des sacrifices » au sens de se priver de

quelque chose en vue d'obtenir autre chose. Rien de tout cela dans le texte biblique !

● Une des premières clés de lecture pour comprendre la notion vétéro-testamentaire de *sacrifice* est de se rappeler que le terme générique pour signifier le sacrifice est en hébreu le terme *qorban* qui veut dire « rendre proche ».

● Le système sacrificiel est complexe. Il comprend quatre classes principales de sacrifices d'animaux :

▪ *'olah* ou holocauste : sans doute le type le plus ancien et le plus commun de sacrifice. La victime est entièrement brûlée et monte en fumée ;

▪ *zevah shelem* : l'idée centrale est le partage, la communion entre Dieu et celui qui offre la victime. C'est pourquoi le sacrifice se termine par un banquet où l'offrant consomme une grande partie de la victime tandis que la graisse et les entrailles sont brûlées en oblation à Dieu ;

▪ *hattat* : il comporte des rites de sang en vue de la purification mais aussi de la protection des fils d'Israël, comme le sang sur les linteaux avait été une marque en vue la protection d'Israël au sortir d'Égypte (Ex 12,7s) ;

▪ *acham* : l'animal est un bélier ou un mouton. Si le sacrifice est offert dans le cas d'un délit de vol, la restitution de l'objet volé est accompagnée d'une amende majorée.

Les 4 classes de sacrifice animal

| Nom | Circonstance |
|---|---|
| <i>'olah</i> « Offrande de fumée » | Péché en pensée ou commandement non accompli |
| <i>zevah shelem</i> « Sacrifices de paix ou de communion » | A l'occasion d'un vœu, d'une action de grâce |
| <i>hattat</i> « Sacrifices de purification » | Cas du péché involontaire |
| <i>acham</i> « Offrande pour le péché » | Fautes graves (comme un faux serment un sacrilège, un parjure...) |

- Les sacrifices sont donc offerts :
 - soit en signe de soumission à Dieu ;
 - soit en vue de rendre grâce ;
 - soit en signe de repentir.

● La matière des sacrifices provient des produits de la vie quotidienne d'Israël : des animaux d'élevage, généralement mâles, sans aucune tare physique, des végétaux représentatifs des richesses du pays (farine, huile, raisins, pâte levée ou non) accompagnés parfois d'encens et toujours d'une libation de vin. Il s'agit d'offrir le meilleur de ses biens suivant ses possibilités matérielles. Ainsi, celui qui ne peut offrir un taureau ou un bélier parce qu'il est pauvre offre un couple de tourterelles ou deux jeunes colombes (Lc 2,24).

● Si les sacrifices existent dans les civilisations qui entourent Israël, une particularité essentielle le distingue absolument des autres peuples : le refus de sacrifices humains (Gn 22) considérés comme une abomination.

● Dans le Nouveau Testament, lorsqu'il est question de sacrifices, il s'agit essentiellement de « sacrifices de paix ou de communion » (hb. *zevah shelem*). Le terme grec est *thusia*. Ainsi lorsque Jésus affirme : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance » (Mt 26,26), il présente le don de sa vie comme un sacrifice de communion. Le *hattat* comme sacrifice pour le péché est évoqué trois fois en Hb 5,3 ; 10,6 et 6,8.

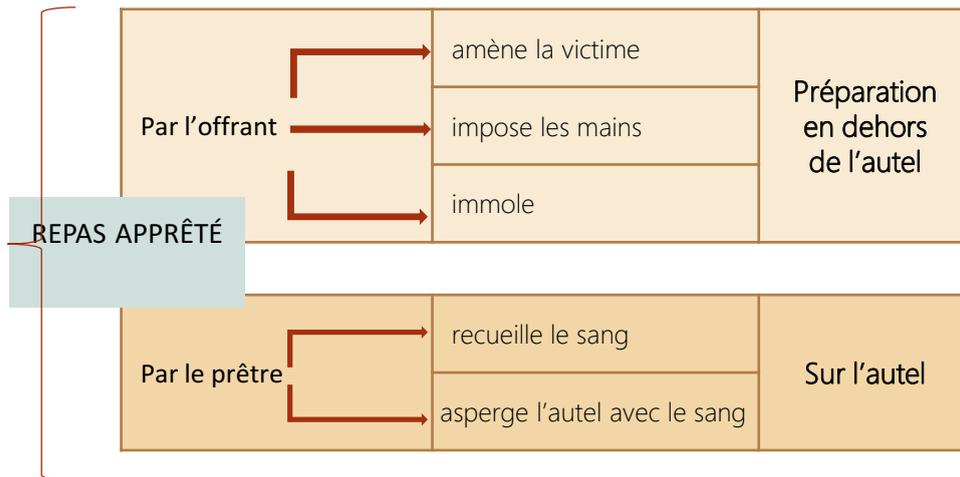
● Depuis la destruction du Temple, en 70, il n'y a plus, pour Israël, de sacrifices.

- Notion biblique -

- Les Sacrifices -

● Le rituel du sacrifice prévoit un abattage de la victime en marge de l'autel par l'offrant après une imposition des mains, dans les cas d'un *hattat* ou d'un

acham. Par ce geste, l'offrant manifeste sa volonté de renoncer à ce bien qu'il apporte et s'identifie, en quelque sorte, au sacrifice qu'il présente à Dieu.



● « La vie de la chair est dans le sang » proclame Lv 17,11. C'est pourquoi la Loi biblique interdit la consommation du sang.

La fonction du sang dans les sacrifices n'est pas d'être offert à Dieu mais de « manifester que la vie de l'animal contenue dans le sang appartient à Dieu et à lui seul ». C'est pourquoi il est versé sur ou contre l'autel, « lieu de communication avec Dieu » (Marx Alfred, « Le sacrifice dans la Bible », Pardès, p. 167).

● La fonction du sacrifice n'est en rien un moyen d'apaiser Dieu mais de renforcer la communion avec lui, par le biais d'une offrande qui représente l'offrant lui-même.

● Lors du sacrifice de communion (*zevah shelem*), les produits offerts sont apportés sous forme de préparation. Selon A. Marx, le but est de « rendre hommage à Dieu dans un repas festif... de « manifester à la fois l'altérité de Dieu », c'est pourquoi la graisse lui est réservée et est consumée par le feu, et « la similarité » puisque les mêmes produits lui sont apportés. « Dieu se révèle ainsi solidaire d'Israël. »

Éléments de bibliographie sur les « Sacrifices »

- WIGODER Geoffrey, GOLDBERG Sylvie Anne, *Dictionnaire encyclopédique du judaïsme*, Robert Laffont, Paris, 1997, pp.892-896.
 - MARX Alfred, *Les sacrifices de l'Ancien Testament*, Cahiers Évangile n° 111, Cerf, Paris, 2000, (67 p.).



– Reconstitution du Sanctuaire –
 À Timna (autel à gauche)

- Notion biblique -

- Animaux purs & Animaux impurs -

Lévitique 11

Adaptation d'un visuel de Mark Barry 2014 | visualunit.me

